



Aux lecteurs et lectrices,

LE QUIPU DE LA MÉMOIRE

Voici un texte puisé dans la revue **Le Précurseur**, Vol. 49, no 2, 2006, p. 21, de Sr Louise Pagé, m.i.c. Il rend compte d'un moyen de réconciliation utilisé par les Péruviens : le quipu de la mémoire. Chez tous les peuples, fussent-ils très anciens, le besoin de réconciliation est ressenti. Bonne lecture et bonne réflexion. Fructueuse année pastorale missionnaire 2011-2012.

Après avoir connu 20 années de terrorisme, de 1980 à 2000, le peuple péruvien continue de se prendre en main et tente toujours de réparer le tissu social.

*Mise sur pied il y a deux ans, la Commission Vérité et Réconciliation a demandé au gouvernement réparation et indemnisation pour les familles des 69 280 victimes, dans le but d'éviter la répétition d'une pareille violence et de promouvoir la réconciliation et la solidarité entre Péruviens. Le gouvernement n'ayant donné aucune réponse concrète, un grand mouvement a été lancé dans le Pérou entier : chaque ville, chaque village était invité à fabriquer un **quipu**.*

*Le **quipu** est un groupe de cordelettes en coton tressées et nouées de couleurs variées, dont le nombre, le coloris et les nœuds servaient de système de comptabilité aux Incas. À l'extrémité inférieure, chaque nœud vaut une unité; plus haut, il vaut une dizaine et plus haut encore, une centaine, puis un millier. La couleur de la cordelette indique l'objet de la statistique.*

*Chaque communauté a noué 10 000 nœuds. Lors d'un rassemblement important au terme des quatre mois du projet, tous ces **quipus** « régionaux » ont été réunis en un seul, le **Quipu de la mémoire**, dont chacun des 69 280 nœuds représentait une des victimes de la violence. On a aussi planté un arbre pour symboliser la vie et la paix. À tour de rôle, les leaders des différentes confessions religieuses ont exprimé leur solidarité et leur espérance en un avenir meilleur.*

Combattre l'oubli, c'est combattre l'injustice puissamment.

Les jeunes religieuses MIC du Pérou, avec d'autres religieux et religieuses en formation, se sont engagées dans ce projet de justice et de paix. Une solidarité essentielle pour des missionnaires qui ont à vivre une fraternité universelle.

**Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine**